

*Je me rappelle l'époque où je n'étais qu'une boule d'argile. Un jour, mon maître s'empara de moi puis se mit à me modeler. Cela me faisait mal et je le suppliai d'arrêter mais il se contenta de me sourire en disant : "pas encore !" Puis il me plaça sur un tour de potier et me fit tourner, tourner... Je ne comprenais pas pourquoi. Il me fit ensuite passer par le feu. Je le suppliai d'arrêter, de me faire sortir. Je le vis me sourire, en disant : "pas encore !" Puis soudain, me saisissant, il se mit à me poncer et à me brosser. Il prit un pinceau et me badigeonna de toutes sortes de couleurs. Les vapeurs étaient si fortes que je pensais que j'allais m'évanouir. Avec le même sourire, il me dit à nouveau : "attends encore !" C'est alors qu'il me plaça dans un autre four, deux fois plus chaud. Cette fois, j'allais suffoquer, j'en étais sûre. Je le suppliai, mais, une fois de plus, il se contenta de me sourire en disant : "pas encore !"*

*À ce moment-là, la porte s'ouvrit toute grande et le maître annonça : "ça y est !" Il me prit, me déposa et me tendit un miroir. Je n'en croyais pas mes yeux : "Quelle magnifique tasse !»*

*Alors le maître expliqua : "quand je te modelais, je savais que cela te faisait mal. Je savais que le tour te donnait des vertiges. Mais si je ne m'étais pas occupé de toi, tu te serais desséchée, et tu serais restée à tout jamais une simple boule d'argile. Ta personnalité n'aurait pas pu s'épanouir. Je savais que le premier four était brûlant, mais sans lui, tu te serais effritée. Je savais que tu étais incommodée par le ponçage et la peinture, mais sans lui, ta vie serait restée sans couleurs. Et le second four, je savais bien qu'il te serait presque insupportable ! Mais sans cela, tu serais restée fragile. Tu vois, alors même que tout te semblait si difficile, je prenais soin de toi. Je savais ce que tu allais devenir.*